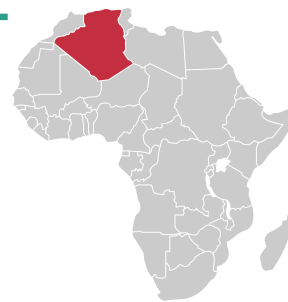


# LES MOYENS DE SUBSISTANCE DES FEMMES ET LA SECURITE ALIMENTAIRE EN ALGERIE



**Zahia Kacher** est inspectrice du travail, cadre en formation professionnelle et militante des causes sociales. Elle est titulaire d'un diplôme en études du travail de l'Institut National du Travail et a acquis divers diplômes et certificats tout au long de sa carrière. Elle a occupé le poste de présidente de l'Association pour la Planification Familiale de 1989 à 1990 et est membre de l'Association Nationale des Femmes Rurales depuis 2005. Depuis 2018, elle est présidente de l'AFUD (Association des Femmes Rurales de la Wilaya de Béjaïa). Zahia est dévouée à la promotion des droits des femmes en milieu rural et est une figure respectée dans ce domaine. Son engagement pour les causes sociales a été reconnu à de nombreuses reprises, notamment par une distinction honorifique du président de l'Algérie pour son dévouement à la cause féministe.



## Introduction

Cet article soutient que les connaissances locales et indigènes et l'apprentissage intergénérationnel sont des éléments importants et nécessaires à l'Apprentissage et à l'Education des Adultes (AEA) pour soutenir et renforcer les activités génératrices de revenus des femmes et promouvoir la sécurité alimentaire. En outre, l'article souligne la nécessité de s'inspirer des modèles agricoles de nos ancêtres afin de participer à la campagne biologique plus large en faveur d'une alimentation plus saine, tout en protégeant l'environnement. L'article se concentre sur l'Association des Femmes Rurales d'Algérie (AFUD), qui plaide en faveur de la création de fermes pédagogiques où les principes de l'AEA sont intégrés pour préserver l'environnement, adopter des pratiques d'économie d'eau et sensibiliser aux questions d'actualité, en plus des compétences plus pratiques qui sont nécessaires telles que la lecture et l'écriture, les processus de production et l'expertise financière.

## AFUD

AFUD représente un collectif composé principalement de femmes et de quelques hommes issus de divers horizons, de niveaux éducatifs différents et de diversités linguistiques. Les membres proviennent d'ONG de développement, d'associations de

femmes, de groupes socio-culturels et de comités villageois. De plus, il y a des femmes issues d'organismes officiels qui plaident pour les droits et les positions des femmes, ainsi que des individus venant d'universités et d'agences de coopération au développement.

L'objectif de l'association est de responsabiliser les femmes rurales par la création d'activités génératrices de revenus, notamment dans l'artisanat et l'agriculture. Cela vise à renforcer leurs capacités et à les rendre des contributrices actives au développement économique de la province de Béjaïa en particulier, et du pays en général. AFUD s'efforce d'encourager l'échange d'idées, d'expériences et de connaissances à travers des programmes de formation, dans le but d'élever le niveau d'éducation et professionnel des femmes et de répondre aux besoins des femmes rurales dans tous les domaines, avec un accent particulier sur la promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Sa vision est de développer les produits agricoles et artisanaux locaux, en valorisant et en reconnaissant la majorité des productrices – les femmes. L'approche d'AFUD se décline en trois volets :

1. Orientation et soutien : Les femmes rurales possèdent des connaissances et des compétences ancestrales inestimables souvent méconnues. L'association vise à sensibiliser, orienter et conseiller les femmes pour qu'elles puissent

- entreprendre des activités génératrices de revenus.
2. Création de coopératives : L'association s'efforce de soutenir des projets qui facilitent l'entrée des femmes sur le marché du travail en promouvant la création et la croissance de coopératives.
  3. Échange de connaissances : Des activités sont développées pour encourager l'échange de meilleures pratiques liées à l'éducation, à l'emploi, à la mise en place de projets associatifs et au réseautage entre les parties prenantes.

## Contexte

En Algérie, les femmes sont reconnues pour être à l'avant-garde de la promotion du patrimoine culturel et des produits locaux au sein des communautés. Elles le font par le biais de la coopération mutuelle et du partage des ressources. Cependant, de plus en plus, les femmes et l'économie locale souffrent de la montée en puissance des produits de masse bon marché et des articles de luxe, disponibles dans tout le Maghreb<sup>1</sup>, où l'on assiste à une expansion massive des magasins, marchés et du commerce en ligne, tous dédiés à la commercialisation de ces produits. Les gens sont bombardés par une avalanche de choix différents, de points de vente et même de livraisons à domicile. Ces produits de masse entraînent une surutilisation de produits chimiques, de plastiques et de sous-produits jetables, rendant difficile l'équilibre de notre environnement.

Ces types de produits, y compris leur mode de fabrication, parfois commercialisés comme étant "bio" ou "naturels" (ce qui n'est pas toujours le cas), créent une confusion au sein de la population locale. Les denrées alimentaires et leur mode de production contrastent fortement avec le modèle agricole de nos ancêtres, qui pratiquaient une agriculture respectueuse de la diversité biologique tout en produisant des aliments biologiques sains grâce à des pratiques agricoles durables.

Il est impératif de soutenir les étudiants, les agriculteurs, les entrepreneurs et les initiatives telles que les coopératives féminines de manière à les encourager à s'engager dans des activités agricoles, qu'elles soient agroécologiques et/ou éducatives – ceci dans un effort pour maintenir nos produits authentiques, locaux et produits de manière durable "actuels et éviter qu'ils ne deviennent

obsolètes. La création de marchés locaux pour les produits issus d'une agriculture saine et durable est primordiale. Le rôle de l'éducation des adultes" (AEA) dans les projets qui poursuivent la solidarité et qui renforcent les conditions socio-économiques dans les communautés rurales est essentiel.

## L'agriculture biologique et l'AEA

À l'échelle mondiale, il y a eu une augmentation de l'agriculture biologique, qui n'est pas nouvelle dans notre région, et cela représente une opportunité précieuse pour nous de faire partie de ce mouvement. Notre région regorge de savoirs traditionnels et d'expertise qui doivent être préservés et développés. L'AEA a un rôle important à jouer dans ce domaine en intégrant des concepts tels que les savoirs locaux et indigènes ainsi que l'apprentissage intergénérationnel. Elle peut encourager un engagement en faveur d'une agriculture plus durable et diversifiée, sensibiliser à la préservation de l'environnement et aux défis de l'agriculture biologique. Elle peut préparer les jeunes entrepreneurs à saisir les opportunités offertes par ce secteur (et ainsi promouvoir la croissance économique) et peut aider à éclairer les consommateurs sur la distinction entre les produits biologiques, locaux et naturels, entre autres.

La création de fermes éducatives joue un rôle crucial dans cet effort, et devrait définitivement impliquer les femmes rurales. Ces fermes peuvent offrir une formation dans divers domaines, tels que la production de fromage, de savon, de confitures à base de plantes aromatiques et médicinales, ainsi que dans la gestion de petites exploitations. L'objectif est de sensibiliser les femmes à l'importance de préserver l'environnement face aux défis posés par le changement climatique, par exemple en adoptant des pratiques économes en eau comme les systèmes d'irrigation au goutte-à-goutte et en utilisant les énergies renouvelables.

## Coopératives

Actuellement, les femmes rurales jouent un rôle central dans le développement tout en préservant la biodiversité et dans la quête de l'autosuffisance, notamment à travers des initiatives familiales. Il

y a également un grand nombre de femmes titulaires de cartes agricoles et artisanales<sup>2</sup>, ainsi que des programmes tels que le projet de Gouvernance Environnementale et Biodiversité (GENBI), qui encourage la participation des femmes à la production et à la commercialisation de produits biologiques dans certaines parties du pays.

La création de coopératives féminines renforce davantage le rôle des femmes rurales en valorisant les ressources biologiques et le savoir-faire traditionnel. Pour assurer le succès de ces initiatives, un travail de proximité avec les femmes rurales est essentiel, car elles font face à divers obstacles sociaux et économiques, notamment un accès limité à l'information, un manque de maîtrise de la lecture et de l'écriture, un manque de formation et des difficultés à accéder aux opportunités d'emploi, aux activités et au financement. Malgré ces défis, les premières coopératives exclusivement féminines en Algérie ont réussi à démontrer leur efficacité, notamment au sein du Parc National d'El Kala<sup>3</sup>, où les femmes produisent et commercialisent des huiles végétales à base de lentilles, des produits apicoles, des parfums et des plantes médicinales, ainsi que des produits dérivés du figuier de Barbarie. Ces coopératives permettent d'assurer une rémunération équitable pour les producteurs grâce au commerce équitable, garantissant un prix minimum et des conditions de travail décentes. De plus, elles favorisent la résilience face aux impacts du changement climatique, tels que les sécheresses et les inondations.

## Plans futurs

Les recommandations pour renforcer les programmes d'AEA, en mettant particulièrement l'accent sur les concepts de savoirs locaux et indigènes et d'apprentissage intergénérationnel, pourraient prendre la forme des actions suivantes :

- Sensibiliser les communautés : Organiser des ateliers et des séances d'information au niveau local pour sensibiliser les membres de la communauté à la distinction entre les produits biologiques, locaux et naturels, en mettant en avant les avantages de chaque catégorie.
- Promouvoir l'apprentissage intergénérationnel : Encourager l'échange de connaissances entre générations, permettant ainsi aux aînés de transmettre leur savoir



traditionnel en matière d'agriculture et de production alimentaire aux jeunes générations, favorisant ainsi la préservation des savoirs indigènes.

- Intégrer les savoirs locaux dans la formation : Adapter les programmes de formation agricole pour inclure des savoirs locaux spécifiques à la région, en mettant l'accent sur les pratiques agricoles durables et les méthodes de production locales.
- Soutenir l'accès à l'éducation : Faciliter l'accès à l'AEA en rendant ces programmes financièrement et géographiquement accessibles, afin que plus de personnes puissent bénéficier de ces opportunités.
- Promouvoir l'agriculture biologique : Mettre en place des programmes de formation spécifiques à l'agriculture biologique pour encourager la transition vers des méthodes de production plus durables et respectueuses de l'environnement.

En adoptant ces recommandations, nous pouvons contribuer à une meilleure compréhension de la production alimentaire et à la promotion de l'agriculture biologique et durable, tout en préservant les savoirs locaux et indigènes, favorisant ainsi une croissance économique plus équilibrée et une protection de l'environnement.

## Conclusion

L'AFUD œuvre activement pour promouvoir l'éducation et la formation des femmes rurales, tout en développant des coopératives pour renforcer leurs moyens de subsistance et contribuer à une rémunération équitable des producteurs. En combinant ces initiatives avec une transition vers une agriculture plus durable, l'Algérie peut atteindre ses objectifs de développement tout en préservant son précieux environnement.

### Endnotes

- 1 La région comprend l'Afrique du Nord occidentale et centrale, incluant l'Algérie, la Libye, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie. Le Maghreb inclut également le territoire disputé du Sahara occidental (Wikipedia).
- 2 Une carte agricole et artisanale est un document officiel délivré par les autorités compétentes, confirmant le statut professionnel d'une personne en tant qu'artisan ou agriculteur. Cette carte est cruciale car elle permet aux autorités de suivre et de soutenir les activités artisanales et agricoles, tout en accordant aux artisans et aux agriculteurs des avantages et des



- 3 droits spécifiques associés à leur profession. Ce parc abrite un écosystème extrêmement unique, et depuis sa création en 1983, les défenseurs de la nature travaillent sans relâche pour assurer la survie de la faune et

de la flore du parc. L'UNESCO a reconnu le Parc National d'El Kala comme une réserve de biosphère en 1990. <https://www.algeria.com/attractions/national-parks/el-kala-national-park/>